



pour chaque enfant

Rapport sur les risques climatiques pour les enfants 2026

Résumé analytique

Citation suggérée : *Rapport sur les risques climatiques pour les enfants 2026*. Florence : Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).
Licence : CC BY-NC-SA 4.0 IGO.

Clause générale de non-responsabilité : Les appellations utilisées et la présentation des données, y compris les délimitations figurant sur les cartes de cette publication, n'impliquent de la part de l'UNICEF aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

La ligne pointillée représente approximativement la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire telle que convenue par l'Inde et le Pakistan. Le statut final du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été arrêté par les parties. La frontière définitive entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée. Le statut définitif de la zone d'Abyei n'est pas encore déterminé.

L'UNICEF a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans cette publication. Toutefois, le contenu est publié sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de ces informations incombe au lecteur. L'UNICEF ne saurait en aucun cas être tenu responsable des dommages résultant de leur utilisation.

Photo de couverture : En mars 2025, la tempête tropicale Jude a détruit la salle de classe de Christianah, une élève de 11 ans à Madagascar. La tempête a touché plus de 26 000 personnes, dont près de la moitié ont été déplacées. À la suite de cet épisode, l'UNICEF a collaboré avec ses partenaires pour aider à renforcer la préparation aux catastrophes, appuyer les interventions d'urgence et soutenir le relèvement durable.
©UNICEF/UNI779466/Ralaivita

Résumé analytique

Si les aléas climatiques ont toujours fait partie des cycles naturels, le réchauffement planétaire dû aux activités humaines en modifie désormais profondément les dynamiques. En effet, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), plusieurs de ces phénomènes se produisent aujourd'hui avec une fréquence et une intensité accrues, et tendent de plus en plus à se conjuguer, transformant de nombreux aspects du monde que nous connaissons.

Face à cette situation, le présent rapport fournit de nouvelles données, plus détaillées, qui mettent en lumière l'ampleur de l'exposition des enfants aux aléas d'origine climatique à l'échelle mondiale. Ses conclusions révèlent une réalité alarmante : aujourd'hui, la quasi-totalité des enfants de la planète sont confrontés à au moins un des aléas suivants :

- Inondations fluviales
- Inondations côtières
- Sécheresses
- Tempêtes tropicales
- Vagues de chaleur

- Chaleurs extrêmes
- Incendies
- Tempêtes de sable et de poussière

Or, bien que les répercussions de ces aléas sur la santé physique et mentale des enfants, sur leur bien-être, ainsi que sur leur accès à l'éducation et aux services de protection sociale soient immenses, elles restent encore aujourd'hui très peu mesurées.

Les conséquences de ces phénomènes se manifestent pourtant de façon très concrète : les tempêtes et les inondations entraînent le déplacement de familles entières, bouleversant soudainement leur quotidien. Les vagues de chaleur record provoquent hyperthermies et déshydratations en nombre, tandis que les sécheresses accentuent parallèlement l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces aléas climatiques favorisent également la propagation de maladies infectieuses potentiellement mortelles, comme la dengue ou le paludisme, et contribuent à la multiplication des feux incontrôlés, lesquels dégradent à leur tour la qualité de l'air.

Les enfants sont de surcroît touchés de manière disproportionnée par ces événements, car leur organisme en développement les rend moins aptes à faire face aux stress physique et psychologique qui en découlent. Ils sont aussi exposés de manière croissante aux déplacements et à l'instabilité provoqués par les chocs climatiques, ce qui aggrave encore davantage leurs vulnérabilités.

Enfin, si la crise climatique est un phénomène mondial, ses effets ne se font pas sentir de manière uniforme. À cet égard, les enfants ne constituent pas non plus un groupe homogène : ils sont affectés de façon différente, et à des degrés très variés, selon leur âge, leur genre, leur handicap ou leur origine ethnique (ou leur identité autochtone). Certains enfants sont en outre beaucoup plus exposés que d'autres en raison d'un accès limité aux services sociaux essentiels, une situation souvent liée à leur lieu de résidence ou à leur statut socio-économique. Ces éléments sont autant de facteurs qui, lorsqu'ils s'accumulent, contribuent à l'émergence de vulnérabilités concomitantes chez les enfants concernés.

À propos de ce rapport

Pour concevoir des solutions d'adaptation et de réduction des risques de catastrophe concrètes et efficaces, il est essentiel de déterminer quels sont les enfants les plus vulnérables, où ils vivent et de quelle manière les incidences des changements climatiques les affectent.

C'est précisément pour fournir ces informations que le *Rapport sur les risques climatiques pour les enfants* dresse un tableau (le plus complet qui soit à ce jour) des menaces que fait peser la crise climatique sur les plus jeunes. Ce faisant, il révèle avec un niveau inédit de détail la manière dont l'exposition des enfants à plusieurs aléas climatiques conjugués, lorsqu'elle est associée à leurs vulnérabilités physiques inhérentes et à la perturbation des services sociaux dont ils dépendent, compromet leurs droits et accroît leur risque de subir un préjudice.

S'appuyant sur des ensembles de données récemment compilées par l'UNICEF, ce rapport présente des estimations provenant de modèles à haute résolution couvrant différents aléas climatiques et leurs conséquences pour les enfants. Il s'intéresse également à deux autres aléas – les maladies à transmission vectorielle

(telles que le paludisme) et la pollution de l'air – qui, s'ils ne découlent pas directement du climat, sont néanmoins hautement influencés et aggravés par celui-ci.

L'analyse de ces aléas a par ailleurs été corrélée à des données relatives à la couverture des services sociaux essentiels qui influent directement sur la vulnérabilité des enfants et sur leur capacité à faire face à la crise climatique, tels que les services de santé, de nutrition, d'approvisionnement en eau, d'hygiène, d'éducation (EAH), de protection de l'enfance et de protection sociale. Les éléments probants ainsi obtenus ont été intégrés au sein d'un cadre analytique destiné à servir d'outil de référence aux gouvernements et à leurs partenaires pour déterminer les zones où les enfants sont les plus exposés aux aléas d'origine climatique et orienter en conséquence les mesures visant à réduire leurs vulnérabilités.

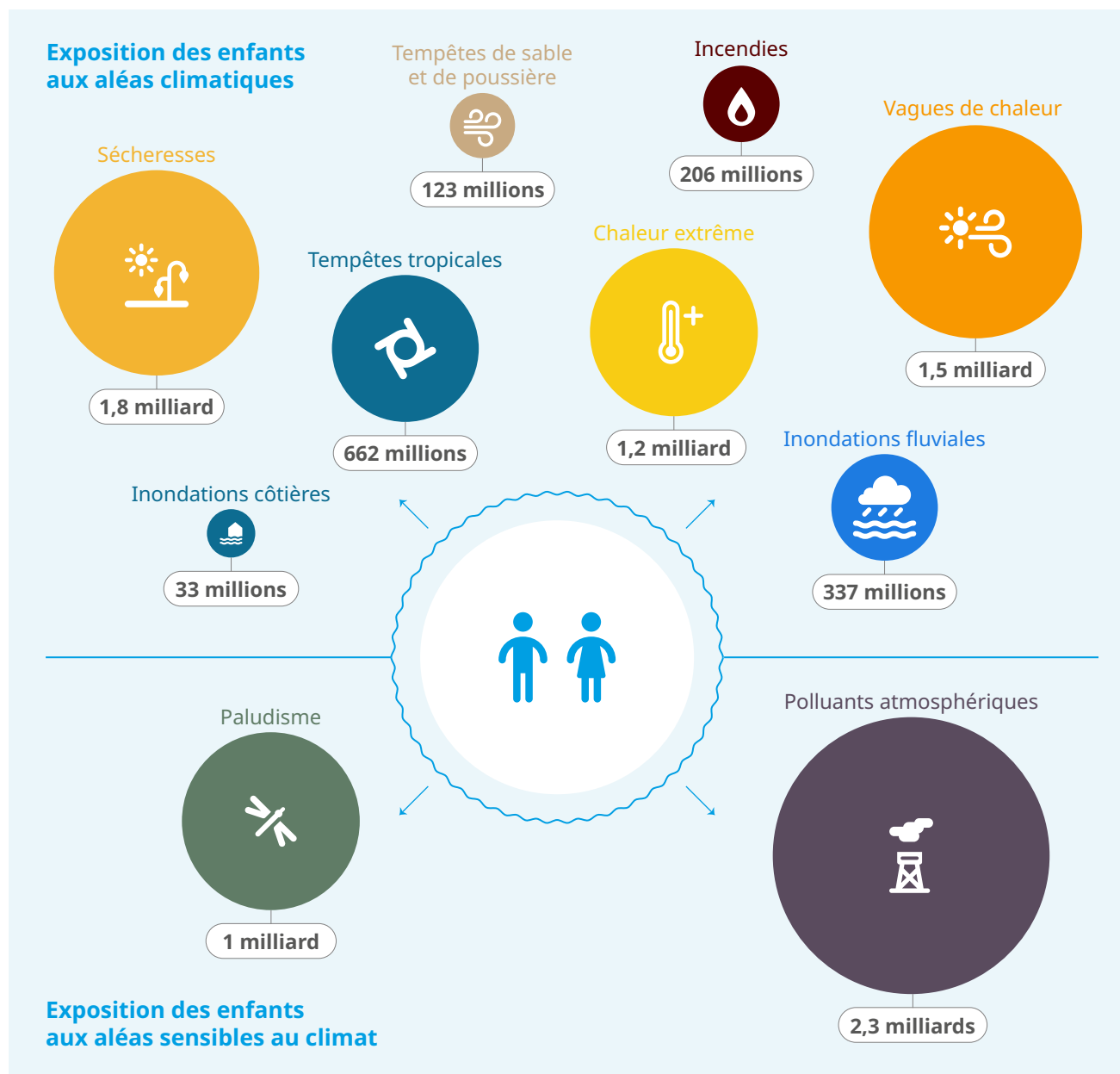
Exposition des enfants aux aléas

Si les aléas climatiques peuvent se produire partout, ils ne constituent un risque que lorsqu'ils touchent des populations, des moyens de subsistance ou des biens – autrement dit, lorsqu'il y a une exposition.

Or, l'exposition des enfants aux aléas varie fortement d'un pays à l'autre et au sein même des territoires. Lorsqu'ils sont concentrés géographiquement, ces aléas peuvent affecter les enfants d'une région donnée et épargner dans une certaine mesure les enfants d'autres régions. Les gouvernements peuvent alors concentrer leurs efforts là où les besoins sont les plus importants. Bien que graves, les risques restent localisés. En revanche, lorsque l'exposition s'étend à l'ensemble d'un territoire, la quasi-totalité des enfants sont touchés simultanément, dans un contexte où les systèmes de santé, d'éducation, d'approvisionnement en eau et d'assainissement, ainsi que de protection sociale se retrouvent soumis à des pressions concomitantes. Dans ces situations, les risques ne sont plus localisés : ils deviennent systémiques.

Ainsi, la capacité des gouvernements à protéger les enfants et à les aider à s'adapter aux aléas climatiques varie considérablement en fonction de leur niveau de revenu, de leur fragilité et de contraintes structurelles plus larges, notamment dans les petits États insulaires en développement et les pays en développement sans littoral.

Figure 1 : Aperçu du nombre d'enfants exposés à des aléas d'origine climatique



Des aléas multiples et conjugués

Dans le monde, 1,1 milliard d'enfants sont exposés à au moins trois aléas climatiques conjugués.

La crise climatique ne se manifeste pas non plus comme un événement isolé. Pour des millions d'enfants, elle prend la forme d'un enchaînement dangereux d'aléas multiples, dont l'accumulation finit par dépasser les capacités des services sociaux insuffisamment préparés et affaiblit la résilience des familles et des communautés.

Cet effet domino s'observe, par exemple, avec les sécheresses intenses qui, en plus de détruire les cultures et d'aggraver l'insécurité alimentaire, créent un environnement particulièrement propice aux feux incontrôlés, lesquels vont accentuer la pollution de l'air et favoriser les crues éclair qui, à leur tour, causeront la destruction des infrastructures (notamment des habitations, des écoles et des hôpitaux), le déplacement des populations et la propagation des maladies d'origine hydrique.

Ces conséquences en chaîne alimentent ainsi un cercle vicieux : la destruction des habitations provoque le déplacement des populations, lesquelles se retrouvent sans abri, une situation qui prive les enfants de protection face aux potentiels autres effets des changements

climatiques et les rend davantage vulnérables aux futurs aléas. Et parce qu'ils perturbent aussi les systèmes éducatifs, ces événements entraînent en outre des conséquences tout au long de la vie des enfants, lesquels auront plus de difficultés à se bâtir un avenir stable et à sortir de ce cycle de précarité.

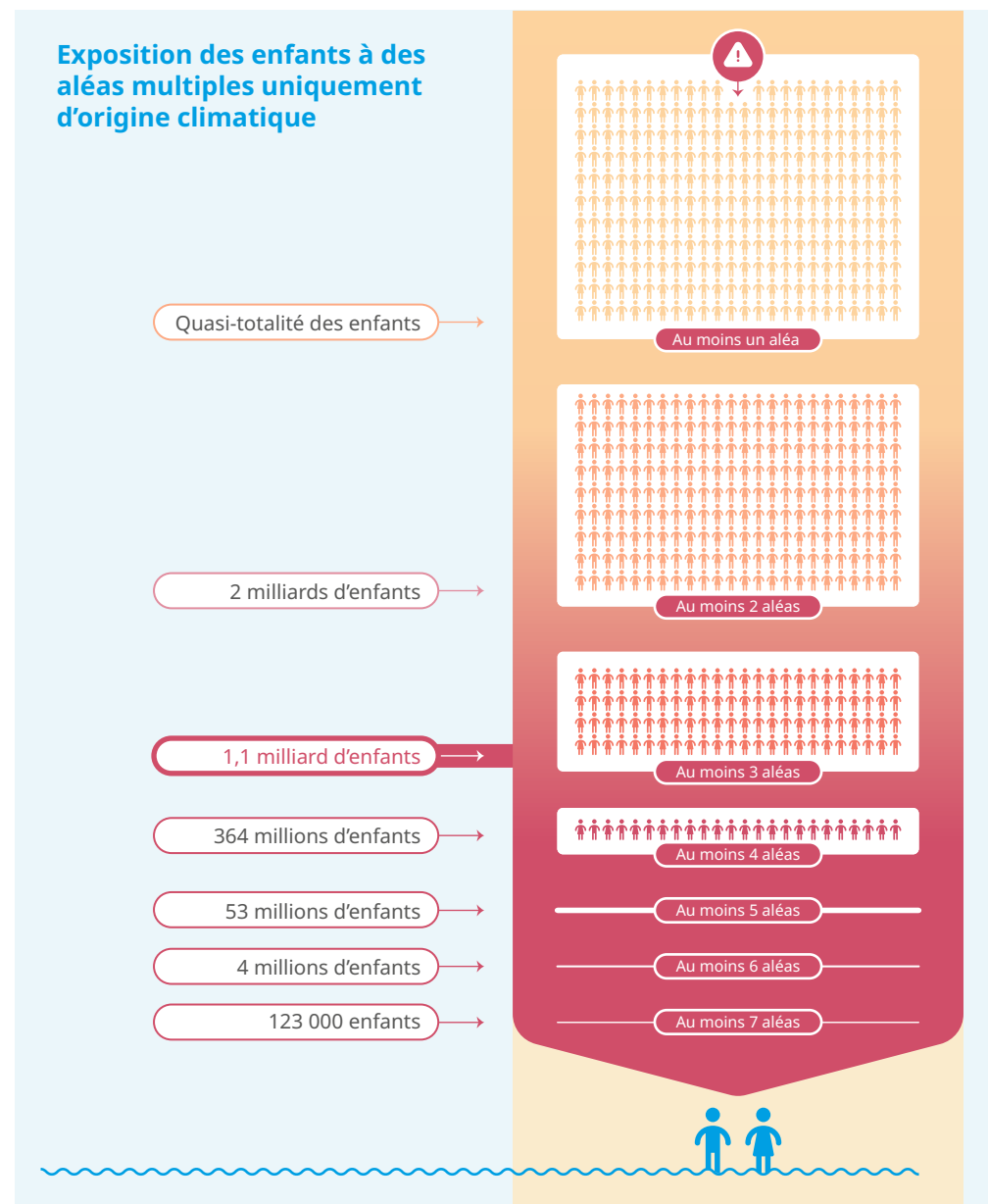
Exposition absolue et relative

Sans surprise, les pays caractérisés par une forte population d'enfants figurent en tête en matière d'exposition absolue. Dans les pays où la population d'enfants et de jeunes est très élevée, comme au **Bangladesh**, en **Inde**, au **Nigéria** ou au **Pakistan**, la part relative d'enfants exposés à des aléas climatiques multiples peut, dans certains cas, rester limitée, mais leur nombre absolu demeure élevé. À l'inverse, dans les pays dont la population est relativement faible, les niveaux d'exposition relative aux aléas climatiques pris individuellement sont souvent les plus élevés. Cette situation concerne notamment les petits États insulaires en développement et les pays en développement sans littoral, qui présentent une concentration élevée de risques spécifiques à l'échelle de leur territoire.

Intensité multi-aléas

L'analyse de l'intensité multi-aléas distingue les zones qui connaissent des événements fréquents mais modérés de celles qui font face à des événements moins fréquents mais plus dévastateurs. Les pays les plus peuplés, tels que l'**Égypte**, l'**Inde**, le **Nigéria** et le **Pakistan**, sont souvent ceux qui présentent l'exposition la plus élevée aux multi-aléas de forte intensité. Mais lorsqu'on examine l'exposition relative des enfants à cette intensité multi-aléas, on découvre que ce sont ceux vivant au Sahel qui sont les plus exposés, en particulier ceux au **Burkina Faso**, au **Mali**, en **République centrafricaine**, au **Soudan du Sud** et au **Soudan**.

Figure 2 : Aperçu du nombre d'enfants exposés à des aléas climatiques multiples



Vulnérabilité des enfants

Si un aléa climatique est qualifié de « catastrophe » dès lors qu'il perturbe la vie ainsi que les moyens de subsistance des individus, des familles et des communautés, la vulnérabilité d'un enfant face à cet aléa dépend à la fois de sa sensibilité biologique et de sa capacité à y faire face – une capacité étroitement liée à son accès aux services sociaux essentiels dont il dépend pour survivre et s'épanouir. Aussi, lorsque ces systèmes sont fragiles, inaccessibles ou insuffisamment équipés pour résister aux chocs climatiques, la vie des enfants se trouve directement menacée.

Dans ce contexte, le présent rapport examine six domaines de services clés indispensables à la résilience des enfants face aux aléas climatiques et met en évidence les points suivants :

- 1. Services de santé :** En 2024, 20 millions d'enfants n'ont pas reçu les vaccins vitaux censés les protéger, parmi lesquels 14,3 millions n'ont reçu aucune dose de vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche. Les chocs climatiques aggravent ces vulnérabilités en détruisant les établissements de santé, en perturbant la chaîne du froid des vaccins et en favorisant la propagation des maladies.
- 2. Services de nutrition :** Les sécheresses et les inondations détruisent les récoltes, perturbent la chaîne d'approvisionnement alimentaire et conduisent à la malnutrition. Sans action rapide, on estime que d'ici à 2050, 28 millions d'enfants supplémentaires souffriront d'émaciation et 40 millions, de retard de croissance en raison des changements climatiques.
- 3. Services EAH :** En 2024, 634 millions d'enfants n'avaient toujours pas accès à une source d'eau potable gérée en toute sécurité, 1 milliard était privé de services d'assainissement gérés de manière sûre, et 489 millions ne disposaient pas d'installations d'hygiène de base. Parallèlement, les inondations contaminent les sources d'eau, et les sécheresses les tarissent, exposant les enfants à des maladies mortelles et alourdissant la charge liée à la collecte de l'eau.
- 4. Services d'éducation :** Pour la seule année 2024, au moins 242 millions d'élèves dans 85 pays et territoires ont vu leur scolarité perturbée par des événements climatiques. Tempêtes détruisant des écoles, vagues de chaleur entravant les apprentissages : ces chocs privent les enfants de leur avenir.
- 5. Services de protection de l'enfance :** Les déplacements de population et la pauvreté induits par les changements climatiques exposent davantage les enfants au travail, au mariage précoce et au risque d'être séparés de leur famille. Entre 2016 et 2023, 62,1 millions d'enfants ont été déplacés à l'intérieur de leur propre pays en raison d'aléas climatiques, soit l'équivalent de plus de 21 000 enfants déplacés chaque jour.
- 6. Services de protection sociale :** Lorsqu'elles n'ont pas accès à des transferts en espèces leur permettant de faire face aux chocs climatiques ni à d'autres formes de soutien, les familles sont souvent contraintes de recourir à des mécanismes d'adaptation néfastes. Plus de 130 millions de personnes pourraient tomber dans l'extrême pauvreté d'ici à 2030 en raison des changements climatiques.

La capacité des gouvernements à réduire la vulnérabilité des enfants et à renforcer leur aptitude à faire face et à s'adapter aux aléas climatiques est souvent contrainte par des facteurs structurels plus larges, en particulier dans les pays à revenu faible, les États fragiles, les petits États insulaires en développement et les pays en développement sans littoral. Bien que ces facteurs importants ne soient pas pris en compte dans le Cadre d'analyse des risques climatiques pour les enfants, ils peuvent avoir des effets considérables sur la vulnérabilité de ces derniers et doivent donc être intégrés comme variables contextuelles, en complément de l'analyse présentée ci-dessous.

Analyse des risques climatiques pour les enfants

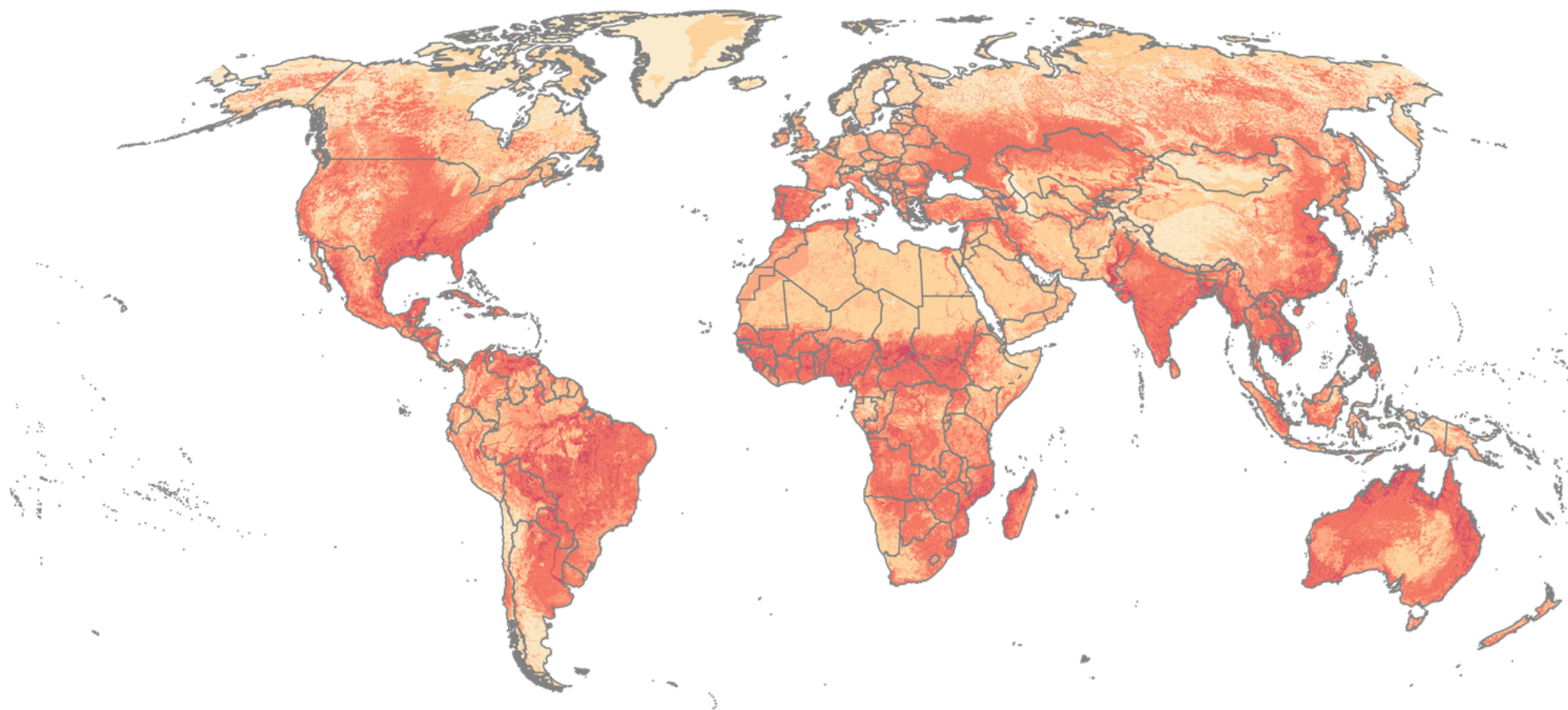
Le présent rapport propose un cadre analytique visant à déterminer les zones où les enfants sont les plus à risque, tout en démontrant que, pour prendre des décisions éclairées en matière de gestion des risques, il convient de s'appuyer sur une analyse systématique de l'exposition aux aléas et de la vulnérabilité tenant compte des spécificités propres à chaque contexte national.

Ainsi, on pourra recourir aux données disponibles les plus récentes sur l'exposition des enfants aux aléas et sur leurs vulnérabilités afin d'éclairer différents types d'analyses des risques, en fonction du contexte :

- **Analyse des risques par type d'aléa :** Ce type d'approche pourra aider les gouvernements ainsi que les acteurs humanitaires et du développement à concevoir des interventions ciblées en réponse à des événements spécifiques, par exemple en mettant en place des systèmes d'alerte précoce ou en planifiant des infrastructures adaptées à ces risques.
- **Analyse des risques par secteur :** Une telle analyse sera utile pour aider les ministères à recenser les aléas qui aggravent certaines formes de vulnérabilité des enfants dans les secteurs sociaux essentiels, et à élaborer des stratégies adaptées aux systèmes et services dont ils dépendent, tels que l'EAH, la nutrition, l'éducation, la protection de l'enfance, la santé et la protection sociale.
- **Analyse multidimensionnelle des risques :** Les décideurs peuvent avoir recours à une analyse multidimensionnelle afin d'acquérir

une compréhension globale des risques systémiques affectant simultanément plusieurs populations, secteurs et services. Plutôt que de traiter les menaces de manière isolée, cette approche globale permet de concevoir des plans nationaux d'adaptation intégrés, capables de protéger les populations les plus marginalisées face à des aléas multiples et conjugués.

Carte 1 : Zones exposées à des aléas climatiques multiples et conjugués de très forte intensité, au regard de huit catégories d'aléas : inondations fluviales, inondations côtières, tempêtes tropicales, sécheresses, vagues de chaleur, chaleurs extrêmes, incendies et tempêtes de sable et de poussière.



Exposition à l'intensité multi-aléas (indice)

Très faible (0-1,7) Faible (1,7-4,0) Moyen (4,0-5,1) Élevé (5,1-7,1) Très élevé (7,1-10)

Un appel à l'action pour chaque enfant

Garantir le droit de chaque enfant à vivre dans un environnement propre, sain et durable requiert la mise en œuvre urgente de politiques, de mesures et d'investissements coordonnés.

Pour ce faire, les pouvoirs publics et les partenaires doivent notamment renforcer la résilience climatique des secteurs clés qui façonnent le quotidien des enfants.

Aussi l'UNICEF appelle-t-il les gouvernements et leurs partenaires à :

- Réduire les émissions et à prendre des mesures ambitieuses pour respecter les engagements internationaux existants,

lesquels s'appuient sur les dernières connaissances scientifiques disponibles.

Il convient notamment de sortir au plus vite des combustibles fossiles afin d'opérer une transition juste vers les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, en accord avec les scénarios visant à limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C, tout en accordant la priorité à l'intérêt supérieur de l'enfant.

- Protéger les enfants au moyen de mesures d'adaptation au dérèglement climatique qui soient inclusives ainsi que de stratégies en matière de pertes et de préjudices qui privilégient la résilience des services sociaux dont ils dépendent pour survivre et s'épanouir. À ce titre, il est crucial de veiller à ce que les enfants et les services essentiels à leur bien-être soient prioritaires dans les plans

nationaux d'adaptation et les stratégies sectorielles, ainsi que dans les plans de préparation et d'intervention en cas de catastrophe et ceux relatifs aux pertes et aux préjudices.

- Donner aux enfants et aux jeunes les moyens d'agir et de participer de manière pertinente à l'action climatique et à une transition juste, en leur garantissant l'accès à l'éducation, aux connaissances et aux compétences vertes et en renforçant la capacité des décideurs et des experts à respecter le droit des enfants à être entendus, à s'exprimer et à participer aux décisions qui les concernent. Une telle mesure suppose notamment d'intégrer les besoins et les points de vue des enfants dans les décisions en matière de politique de financement climatique aux niveaux local, national, régional et mondial.

